

Déclaration liminaire

Madame la Présidente, Monsieur le Directeur Général Adjoint, Madame la Directrice Générale de l'ESMVD, chers collègues,

Une partie de l'histoire de la formation de la CCIR Paris Île-de-France s'arrêtera donc ce soir, marquant ainsi, au-delà du symbole, l'amorce du désengagement progressif de la mission éducative de la CCIR. C'est surtout un total manque de vision à long terme, une gestion technocratique des besoins en formations industrielles et en éco-activités de notre région que la CFDT CCI souhaite ici dénoncer.

Dans le dossier présenté au CSE aujourd'hui, tout est dit et son contraire : la recherche « active » de repreneurs, l'écoute « attentive » de la région et du rectorat, l'engagement sans faille de nos collègues pour sauver l'école, tout en dénonçant les jours de grève de ces mêmes collègues qui auraient eu un impact significatif sur le recrutement.

Vous semblez ainsi chercher à vous dédouaner de toute responsabilité. Nous dénonçons, une fois de plus, le double discours et les contrevérités qui émaillent ce dossier ainsi que la légèreté avec laquelle vous avez réellement cherché à sauver l'école, comme le montre notamment le point 4 que nous aborderons tout à l'heure.

Nous ne céderons pas à la facilité de désigner un seul ou une seule responsable : des propositions de réorganisation du comité de direction de l'école au conseil d'administration qui a validé les fermetures des campus d'Andrézy, d'Aubergenville, de Gennevilliers, de Jouy-en-Josas et qui s'apprête aujourd'hui à fermer définitivement Gambetta et Orly, chacun y a pris sa part. Il est trop facile d'accuser la conjoncture, les réformes, le contexte budgétaire. Il faut aussi avoir le courage de dire que cette situation est le fruit de choix stratégiques plus que discutables. Ces choix qui ont entraîné une gestion chaotique aussi bien financière qu'humaine pour s'achever par la fermeture totale de l'école. Un formidable gâchis d'argent public.

Mais c'est avant tout un formidable gâchis humain et social. Plus de 150 de nos collègues vont perdre leur emploi : formateurs, personnels administratifs et fonctions supports, tous engagés, compétents et profondément attachés à leur mission. Tous y ont cru jusqu'au bout et tous, aujourd'hui, ont plus qu'une impression d'avoir été trompés et trahis par l'ensemble du système que la CCIR a mis en place, comme vous l'écrivait un de nos collègues vendredi dernier, remercié une semaine avant la fin de sa période d'essai et à quelques heures de l'annonce d'un PSE. Tout ce personnel qui a porté, souvent au-delà de leurs fonctions, les valeurs de l'apprentissage, de la transmission, de l'accompagnement vers l'emploi. Nous n'oublions pas non plus nos collègues du GIE, qui fatalement seront les victimes collatérales de votre décision.

Enfin, comment ne pas évoquer les milliers d'apprentis qui trouvaient dans cette école une chance, un tremplin, une réponse concrète à l'exclusion ou à l'échec scolaire. Nous avons tous en mémoire les expériences pédagogiques innovantes qui y étaient menées, époque où la rentabilité n'était pas l'unique boussole stratégique. Dans un pays où le taux de chômage des jeunes reste préoccupant, où l'industrie peine à recruter, où les éco-activités sont en pleine expansion, où l'on prétend défendre l'apprentissage, cette décision est tout simplement incompréhensible.

Face à cette situation, notre seul espoir réside désormais dans la mise en œuvre d'un plan de sauvegarde de l'emploi à la hauteur des enjeux, pour ne pas laisser les agents et salariés dans l'angoisse et l'incertitude. La CFDT-CCI sera particulièrement attentive à vos propositions.